

## L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

## ET LA GRECE SE SUICIDA

**I**L est toujours navrant d'assister à la décadence et à l'effritement d'une nation naguère puissante et glorieuse. Bien sûr, les raisons de la dégringolade spectaculaire de la Grèce sont aujourd'hui faciles à comprendre. En agissant comme ils l'ont fait, les Hellènes couraient inévitablement au suicide. Mais ce que l'on ne conçoit pas, c'est comment un peuple aussi intelligent ait pu commettre de telles erreurs ! Si, au lieu de se quereller entre eux, les Grecs avaient compris qu'ils ne formaient qu'une seule et même nation, l'histoire du monde en eût été changée...

## 1. — LA MER!...

**LA MER!**  
**A**THENES fut finalement écrasée, même sur mer. La ville fut prise et trente tyrans, à la solde de Sparte, y firent régner la terreur. C'est à cette époque que Socrate fut condamné à mort... On apprit alors que le satrape Cyrus, d'Asie Mineure, se révoltait contre son frère, le Grand Roi, Artaxerxès II, et qu'il demandait des soldats grecs. Dix mille Grecs allèrent en Perse et battirent le Grand Roi à Cunaxa. Mais Cyrus fut tué et les Grecs durent opérer une retraite épique : 744 lieues à franchir dans d'épouvantables conditions avant d'atteindre la mer. « Thalassa, Thalassa ! La mer ! La mer !... » Xénophon a raconté cela dans son Anabase.

## 2. — THEBES SE REVOLTE

**M**AIS Sparte dominait rageusement toute la Grèce. Et, pour comble, elle utilisait l'argent de la Perse à qui elle revendait les colonies grecques d'Asie Mineure. C'est Antalcidas qui signa ce traité honteux... Une ville restait libre cependant : Thèbes. Les Spartiates s'en emparèrent par trahison et les Thébains furent asservis eux aussi. Mais, en 379, deux héros, Pélopidas et Epaminondas, organisèrent un complot. Avec quelques conjurés déguisés en danseuses, ils surprirent les chefs spartiates au cours d'un banquet et ils les massacrèrent. Thèbes était délivrée et appelait les autres villes à la révolte.

## 3. — DE FAMEUX STRATEGES

**F**OUS de colère, les Spartiates voulurent châtier les rebelles. Mais ils ne savaient pas à qui ils avaient affaire. Pélopidas et surtout Epaminondas étaient de grands hommes. Ils prirent l'offensive jusqu'aux portes de Sparte et ne craignirent pas de bâtir une ville forte en pleine Laconie. Ils avaient inventé une nouvelle stratégie très efficace, la tactique en ordre oblique ou « en coin ». Grâce au fameux coin de leur aile gauche où attaquait le « bataillon sacré », ils infligèrent aux Spartiates une cuisante défaite à Leuctres.

## 4. — LA MORT D'UN HEROS

**M**AIS l'altière Lacédémone — Sparte si on préfère — ne s'avoua pas vaincue. Pélopidas avait été tué à Cynocéphales. Sparte risqua une suprême bataille à Mantinée, en 362. Epaminondas y reçut un coup de lance tel que le fer resta planté dans la plaie. « Si on enlève le fer, il mourra » dit le médecin. Alors le héros parla : « A qui la victoire ? » — « A nous ! » — « Alors, je peux mourir ! Otez le fer ! » — « Hélas ! faut-il donc que tu meures sans postérité ? » — « Par Zeus ! Je laisse deux filles, deux victoires ! » Et il mourut.

## 5. — LA GRECE EPUISEE

**A**VEC Epaminondas, c'était la Grèce qui mourait. Trois villes avaient usé leurs forces dans l'acharnement de leurs haines. C'est l'histoire de ces trois chiens qui s'étaient battus avec tant de rage qu'il n'en restait plus que trois queues ! C'est toujours ce qui arrive lorsqu'un peuple se divise. Il suffit alors qu'un voisin puissant se présente pour cueillir le fruit mûr... Or, il y avait, au nord de la Grèce, un pays qui attendait son heure : la Macédoine... (A suivre.)